

Gestion des problématiques graminées : quels appuis techniques disponibles ?

#StopAdventices

Dans le contexte actuel d'augmentation des résistances des graminées et de réduction de l'offre de lutte chimique, les leviers complémentaires à celle-ci sont inégalement déployés sur le terrain. Des freins économiques, techniques, climatiques mais aussi organisationnels expliquent cette situation. Les acteurs locaux proposent divers accompagnements pour faire évoluer les pratiques, mais qui ne suffisent pas à mobiliser l'ensemble des agriculteurs et des techniciens du territoire français.

Les informations présentées dans cet article sont le fruit d'une enquête réalisée auprès de plus de 80 structures (instituts techniques et acteurs locaux) sur 2024-2025 dans le cadre du projet GRAMICIBLE.

Sensibiliser aux enjeux de désherbage : des supports classiques peu consultés

Il a été demandé aux organismes de citer les outils de communication qu'ils mobilisent le plus fréquemment pour sensibiliser et informer les agriculteurs (figure 1).

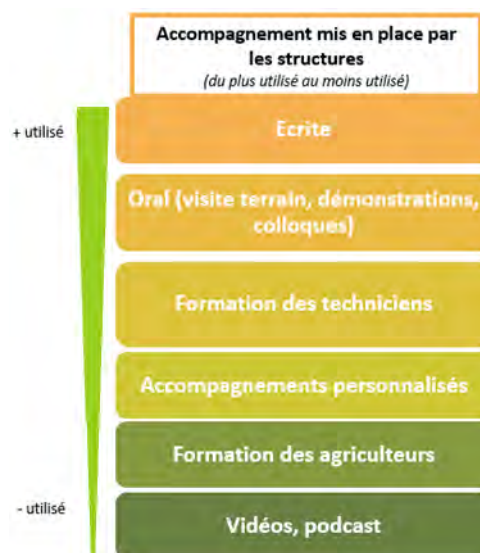


Figure 1- Classement des accompagnements proposés par les organismes locaux sur les problématiques de désherbage

Les supports écrits (guides de culture, bulletins techniques, comptes rendus de journées techniques ...) sont largement utilisés au sein des différents organismes. Mais proportionnellement au travail fourni par ceux-ci, notamment sur la forme de ces documents, ils ne sont que très peu consultés par les agriculteurs. La communication orale, via des groupes de travail ou des tours de plaine, favorise quant à elle la réflexion collective et le partage d'expérience, mais concerne des agriculteurs déjà sensibilisés ou techniquement avancés dans la plupart des cas. Le manque de temps peut peut-être expliquer le faible taux de consultation.

L'accompagnement personnalisé est reconnu comme le levier le plus efficace d'après les retours terrain, mais reste encore peu déployé dans certaines régions. La séparation vente/conseil prenant normalement fin en 2026, cela va sans doute permettre aux coopératives de renforcer ces types de suivi.

Enfin, les supports numériques comme les vidéos ou les podcasts sont également très peu utilisés, ce qui ne permet pas encore d'évaluer l'attrait des agriculteurs pour ce type de format. Toutefois, les messages étant généralement mieux reçus lorsqu'ils proviennent de pairs, des vidéos témoignages d'agriculteurs ayant mis en œuvre avec succès certaines pratiques complémentaires pourraient constituer un levier efficace pour sensibiliser un plus grand nombre d'exploitants à la problématique.

Former à la gestion des adventices : un public restreint

Dans le cadre de diagnostics régionaux, un inventaire des différentes formations proposées par les différents organismes sur le sujet de la gestion des adventices a été réalisé. Il en ressort une certaine diversité des formations suivies par les agriculteurs comme par les techniciens, avec des dynamiques régionales contrastées.

Tout d'abord, ces formations rassemblent davantage de techniciens que d'agriculteurs, ce qui conforte leur rôle central dans la diffusion des pratiques complémentaires à la chimie. La participation des agriculteurs est variable. La formation la plus suivie à l'échelle nationale porte sur la reconnaissance des adventices. Cela témoigne d'un besoin de renforcer les bases techniques sur l'identification des espèces cibles, étape essentielle pour adapter les stratégies de lutte. Les formations portant sur une approche globale du désherbage sont quant à elles à renforcer, car d'après les retours elles sont encore peu suivies, voire pas forcément proposées.

Beaucoup d'agriculteurs ne considèrent pas leur participation à une formation comme faisant partie intégrante de leur temps de travail, aussi cela freine fortement leur investissement. Ainsi il en ressort un enjeu majeur de sensibilisation et de prise de conscience générale pour toucher un public plus large.

Malgré les différentes actions menées par les organismes locaux, ils sont nombreux à signaler que les pratiques évoluent lentement. Les changements sont souvent réalisés qu'en dernier recours, lorsqu'un agriculteur se retrouve dans l'impasse.

Au-delà des expérimentations conduites, les projets GRAMICIBLE et GRAMICOMBI visent à innover en matière de communication pour toucher le plus largement et efficacement les agriculteurs, les techniciens et les acteurs locaux sur l'enjeu des problématiques de gestion des graminées. Ces projets s'inscrivent dans la continuité des actions que les organismes souhaitent désormais privilégier (figure 2).

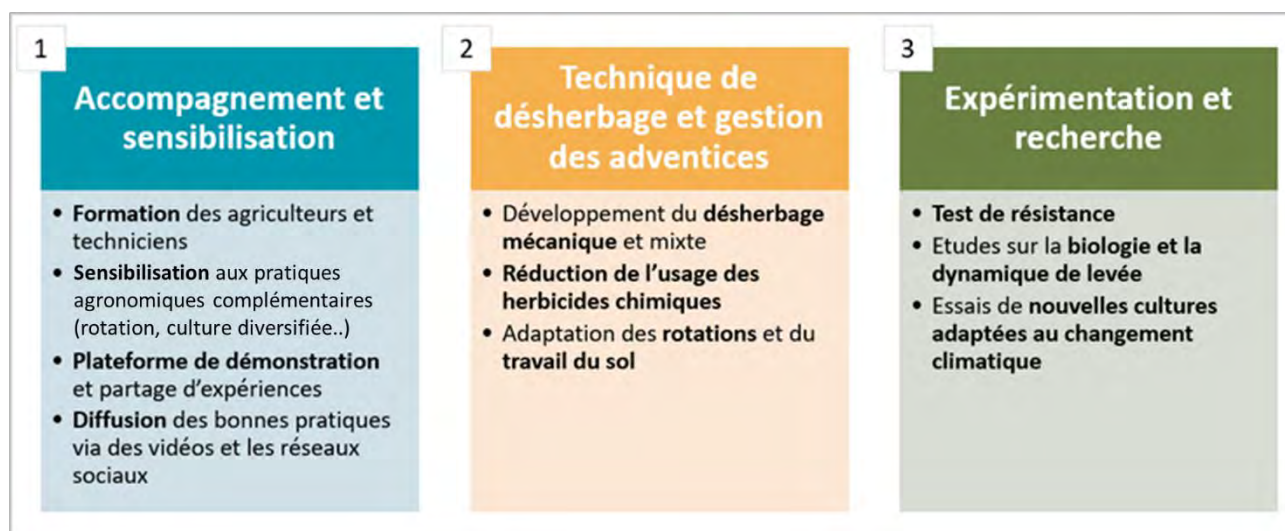


Figure 2- Classement des actions prioritaires envisagées par les organismes enquêtés

Que disent les agriculteurs ?

Une enquête nationale en ligne a été menée entre janvier et mars 2025, et a mobilisé 1398 agriculteurs répondants. Les témoignages recueillis viennent illustrer et corroborer les informations issues des diagnostics nationaux. Il convient cependant de modérer l'impact de l'enquête, puisque la diffusion en ligne a favorisé les répondants déjà sensibilisés à la problématique, sous-représentant les agriculteurs moins informés. L'échantillon présente une forte représentation des zones agricoles à dominante céréalière, et par conséquent une majorité de systèmes de production en grandes cultures (78%) par rapport à la polyculture-élevage (21%).

- Les agriculteurs se sentent bien informés sur les solutions herbicides (67%), un peu moins sur les leviers complémentaires (59%).
- Les sources d'information privilégiées sont les lettres techniques/bulletins (33% en 1er choix), l'accompagnement individuel (22%) et l'accompagnement collectif. Les échanges entre pairs restent importants mais en position secondaire.
- Les sujets nécessitant plus de communication concernent d'abord la biologie des graminées (26% en 1ère position), les études d'impact économique des nouvelles solutions, et la combinaison de leviers agronomiques.

Cette divergence entre les diagnostics de terrain et les résultats de l'enquête en ligne est particulièrement instructive. Elle met en évidence la diversité des profils d'agriculteurs et l'importance d'adapter les canaux de communication en conséquence.

Le projet GRAMICIBLE fait partie du plan d'action « Gestion des graminées adventices dans les rotations de grandes cultures », dispositif connu sous le sigle PARSADA- financé par le Ministère en charge de l'Agriculture dans le cadre de la stratégie Ecophyto.